

## ZIRYAB DANS SA CUISINE

(*La Cuisine de Ziryab* /Farouk Mardam by Actes sud )  
Gymnopédies Gastronomiques (essai !)

Ziryab n'avait ce soir- là d'yeux que pour elle. Placés côte à côte, ils savouraient ensemble *le Banquet* ( Platon ).

*L'Art et la Table* (Patrick Rambourg ) se donnaient la main pour magnifier le festin sous un ciel lumineusement étoilé qui invitait déjà des yeux au partage . Seul Le chant des pistachiers alentours gorgés du soleil du jour venait troubler la quiétude du moment. C'était *la Nuit de la pistache* (Noha Baz) expressément choisie par leur hôte pour célébrer la douceur de ce début Septembre.

*Les soupes de Scheherazade* (Odile Godard ) et *lesphiltres d'amour* (Philippe Melville) avec leur alphabet d'épices du monde (*Alphabet des épices du monde* / Brigitte Monge ) se relayaient pour plonger Ziryab dans sa rêverie ...

*Cuisiner pour recevoir* (Marie Blanche de Broglie) était sa passion depuis qu'il avait réussi à tenir *la cuillère d'argent* (Phaidon ) qui accompagnait ses premières purées. Tout pour lui était prétexte à se pencher sur ses  *carnets de recettes* (Jacky Durand) et ses fourneaux.

Il était donc une fois...*Un homme dans sa cuisine* ( julian Barnes /Folio) qui rêvait de *cuisiner un sentiment* (Jacky Durand).

Même si la cuisine tient en 4 mots : le geste, le feu, le temps, l'outil (DELICIEUX, le film !) ce n'était pas évident ...Ziryab cherchait avec application comment éblouir sa belle. Pour mieux la conquérir il mettrait la poésie en mets et lui fabriquerait des souvenirs.

Pour s'informer des *recettes d'aujourd'hui* (Robin Bryant) sa curiosité l'entraîna vers *Les recettes enchantées* de Disney, inspirées par les plus grands chefs-d'œuvre de l'animation cinématographique, inconnues de lui jusque-là et qu'il découvrait avec délice histoire d'adoucir ce vingt-et-unième siècle agité où le livre des potions des gastronomes l'avait fait atterrir.

Et puis, émerveillé, il fit la connaissance de *La cuisine des fées* (Annie Pavlovitch), avec sa farandole de plats enchantés.

Par contre, il lui était impossible par les temps d'aujourd'hui de mettre la main sur une baguette magique. « Qu'à cela ne tienne, se dit-il, j'arriverai coûte que coûte à lui faire goûter au sublime !

Je lui servirai ... *Une cuisine grande comme le monde* (Alain Serres) et lui démontrerai que *lacuisine c'est aussi de la chimie* (Arthur Le Caisne) ! »

Rien n'est plus beau que les mains d'un homme dans la farine ... pensait -il en écoutant *le chant du pain* ( Paul Magnette) qu'il pétrissait en surveillant la cuisson des plats.

Il avait imaginé un menu digne des saveurs des mille et une nuits (Jean Bernard Naudin) :

*La colère des aubergines* (Bulbul Sharma) s'était adoucie de *super fruits secs* (Marjooiane Daguerre) et la « Achiqa » (traduire : l'amoureuse ) mélange de poulet, d'agneau, de pois chiches, d'oignons, d'épinards frais et de coriandre promettait d'être un sommet. Cette recette de jour de fête lui avait été inspirée par *la cuisine des califes* ( David Waines /Actes sud).

Pour terminer *le puits d'amour* (Albert Derasse) s'imposait comme une évidence et le *loukoum à la pistache* (Catherine Zarcate ) tout à fait indiqué pour l'escorter .

Les pages du *petit traité romanesque de cuisine* ( Marie Rouanet ) lui murmuraient de la nourrir certes mais surtout de la faire rêver à travers l'accord des mots et des mets.

Il finit d'imaginer *le repas comme une promenade* (Lionel Hignard) entre montagne et vallées, plaines et forêts... La Nature est une alliée sans pareille pour émerveiller. Le Zaatar, la Grenade, le lentisque et les secrets aromatiques des huiles essentielles offraient chacun *Dix façons de les préparer et Autant de façons de les savourer...* Mais *La cuisine est un jeu d'enfant* (Michel Oliver).

« *On va déguster* (Francois-Régis Gaudry ) » s'écria-t-il, ravi, en allumant les chandelles, en Hôte accompli.

Pour le remercier à la fin du diner, sa belle le salua, des étoiles plein les yeux d'un quintil savoureux, amoureuxment murmuré :

« Dans ces murs voués aux merveilles  
J'accueille et garde les ouvrages  
De la main prodigieuse de l'artiste  
Égale et rivale de sa pensée  
L'une n'est rien sans l'autre . »  
Paul Valéry

**Noha Baz**

**28 titres**